

## Note Conceptuelle

### Webinaires sur 'Analyses approfondies des chaînes de valeurs régionales et grappes agro industrielles stratégiques de l'Afrique centrale pour tirer le meilleur parti de la Zone de libre-échange continentale africaine'

#### 1. Contexte et justification de la rencontre

1. En 2015, l'Union Africaine a adopté un programme ambitieux dénommé Agenda 2063 qui redéfinit les bases de « l'Afrique que nous voulons » et a placé au cœur dudit programme l'intégration africaine avec comme point d'ancrage la promotion du commerce intra-africain. Des actions concrètes ont été proposées dans ce vaste programme continental et l'une de ses recommandations phares se traduit par l'instauration d'une Zone de libre-échange continentale africaine, la ZLECAf.

3. Les pays africains en majorité ont compris et reconnu les enjeux de prospérité associés à l'existence d'un marché unique sur le continent. Entrée en vigueur en mai 2019, ce marché devient l'espace commercial le plus grand au monde représentant plus de 1,27 milliards de personnes. Cette perspective de marché unique appelle plus que jamais à la mise en place d'une sphère productive de qualité capable de répondre aux exigences associées à ce nouvel ordre commercial. En effet, la forte présence sur ce marché de produits provenant de pays africains et conçus à partir de procédés technologiques avancés sous-tendrait des économies diversifiées de manière verticale et dotées d'un niveau d'industrialisation élevé. Cet état de fait favoriserait une croissance continue nécessaire à la réalisation d'une transformation structurelle réussie, gage de développement en Afrique.

4. Les pays de l'Afrique centrale ne comptent pas rester en marge de cette porte ouverte à une meilleure participation commerciale sur le marché africain. Force est malheureusement de constater que les économies de cette sous-région demeurent vulnérables aux chocs externes à cause de leur trop grande dépendance aux ressources naturelles qu'elles exportent en grande majorité. Considérant les exportations des pays de la CEMAC en 2017 par exemple, le pétrole brut a occupé plus de 49% des exportations totales de ces pays, faisant ainsi du pétrole brut le produit le plus exporté de ladite zone.

5. La redynamisation des autres secteurs d'activités comme l'industrie, l'agriculture et les services pour tirer parti de ce nouveau marché unique Africain apparaît donc indispensable pour les pays de la sous-région pour amoindrir les potentiels chocs externes de plus en plus importants étant donnée l'actuelle crise sanitaire liée à la pandémie du coronavirus dont l'impact sur les économies de l'Afrique centrale pourrait conduire à une baisse drastique de la croissance du PIB sous régional. Par ailleurs, la marche vers la création d'un tissu industriel fort passera avant tout par une sécurisation du secteur de l'énergie dans la sous-région. En effet, malgré son fort potentiel, la sous-région fait face à un déficit énergétique sans précédent. Le taux de production annuelle d'énergie en Afrique centrale est de l'ordre de 4% contre 60% en Afrique Australe.

6. En particulier, les produits agricoles et agro-industriels dans plusieurs pays de la sous-région constituent une part substantielle des importations totales. Ainsi en 2017, ils ont représenté 32% des importations totales de la Guinée Equatoriale ; 24% de celles du Gabon ; 21% de celles de la RCA ; 18% de celles de Sao Tome et Principe ; 17% de celles du Congo et entre 15 et 16% de celles du Cameroun et de la RDC. En Angola, la facture des importations alimentaires s'élève à environ 2.8 Milliards de dollars par an.

7. Le changement de modèle de production requis pour une transformation de la structure de ces économies appelle à une meilleure compréhension des différentes chaînes de valeurs capables d'offrir des opportunités de productions nouvelles à même de concilier les enjeux environnementaux à la question économique et qui disposent de débouchés tant au niveau sous régional que continental. Ainsi, il apparaît important de mener des études qui analyseront en profondeur les chaînes de valeurs régionales et grappes stratégiques pour les pays de la sous-région, les différentes composantes de ces dites chaînes, les activités et maillons y afférents, les compétences requises pour faire de la transformation de leurs matières premières en produits intermédiaires ou finis une réalité.

8. Sur la base d'études récentes sur les chaînes de valeurs et grappes prioritaires, de l'intérêt que suscitent ces produits comme points d'entrée pour les pays de l'Afrique centrale, de leur importance en termes de quantités importées, leur impact environnemental et leurs potentiels de créations d'emplois et de richesse, les chaînes de valeurs céréaliers (riz, maïs, etc) ; élevage (viandes, volailles); poissons et produits de la mer ; forêt, bois et ameublement ; phosphate (dont l'usage est important pour les engrais destinés à l'agriculture entre autres) ; cobalt (largement utilisé dans la production de batteries et voitures électriques); cuivre (nécessaire à la fabrication de câbles électriques) ; énergies et le digital seront retenues pour mener à bien cette analyse.

9. Cette rencontre d'experts se veut de comprendre de manière approfondie les chaînes de valeurs et grappes industrielles qui de par leur importance regorgent de potentiels pour contribuer au changement de modèle de production requis pour une diversification économique réussie dans la sous-région. Elle permettra de mettre en lumière les activités spécifiques associées à la production des produits semi-finis ou finis identifiés provenant des différentes chaînes de valeurs et grappes stratégiques retenues, de comprendre les compétences, infrastructures et partenariats nécessaires à une transformation avancée régionale et réaliste des matières premières issues de ces chaînes de valeurs et grappes.

## 2. Objectifs spécifiques

11. Les principaux objectifs spécifiques de cette consultation en ligne sont :

- Inventorier les biens et services obtenus à partir des chaînes de valeurs retenues et susceptibles d'être produits dans la sous-région ;
- Analyser les possibilités de co-production-transformation et commercialisation en Afrique des produits semi finis/finis identifiés (circuits logistiques, chaînes d'approvisionnement, e-commerce...);

- Définir les activités requises pour faciliter leur co-production/transformation et commercialisation ;
- Analyser la situation actuelle des pays de la sous-région en termes de capacité à produire les biens et services identifiés et les opportunités de création de zones économiques spéciales régionales et transfrontalières ;
- Définir un cadre réglementaire commun, les compétences et infrastructures dont doivent disposer les pays de la sous-région pour réussir la production des biens et services identifiés ;
- Analyser les opportunités à même de faciliter la mise en œuvre dans la sous-région des industries étrangères/mondiales opérant dans la production et commercialisation des produits finis issus des chaînes de valeur et grappes industrielles retenues.

### 3. [Format de la rencontre](#)

12. La rencontre se tiendra de manière virtuelle via MS Teams. Les participants seront entre autres amenés à discuter des potentiels produits finis qui pourraient provenir des chaînes de valeurs et grappes retenues, de leurs possibilités de commercialisation sur le marché sous-régional et continental et des différentes activités, collaboration et partenariats nécessaires à la production, transformation et commercialisation de ces biens identifiés.

13. Ensuite les experts se chargeront d'analyser la situation actuelle des pays de la sous-région en lien avec leur capacité à produire ces dits biens et enfin aborderont la question du cadre règlementaire et veilleront à identifier les compétences et infrastructures requises pour la concrétisation de ces projets de co-productions et de co-transformation complexes dans la sous-région.

14. Cet exercice se fera sur les chaînes de valeur régionales et grappes industrielles spécifiques suivantes : céréales (riz, maïs) ; oléagineux (huile de palme) ; tubercules (manioc) l'élevage (Bétail-viande ; volailles) ; les minerais (cuivre ; cobalt ; phosphate) ; les produits forestiers/non-ligneux (bois et ameublement) ; les énergies ; et le digital.

15. Un Template à remplir sera en amont fourni à chaque expert considérant leur domaine de prédilection et la série de webinaires prévue en deux étapes servira principalement d'introduction des questions et réponses de politiques stratégiques y compris restitutions des résultats des travaux.

### 4. [Participants](#)

16. Cette rencontre se fera entre autres avec des experts en analyse de chaînes de valeurs et grappes industrielles ; des personnes ressources issues du secteur privé, des communautés économiques régionales, des différents gouvernements de la sous-région, des nations unies et des universités.

### 5. [Résultats attendus](#)

17. A la suite du lancement et validation des réunions sur la thématique et problématiques sous revue.

- La pertinence des approches d'approfondissement des chaînes de valeurs régionales et de mise en grappes stratégiques sera validée ;
- De nouveaux produits à fortes valeurs ajoutées issus des chaînes de valeurs et grappes industrielles retenues ainsi que leurs potentiels débouchés et maillons de segmentation à cibler seront connus ;
- La situation actuelle des pays de la sous-région en termes de capacité à se mettre ensemble pour co-produire des biens et services complexes issus des chaînes de valeurs et grappes retenues sera analysée ;
- Des orientations sur le cadre réglementaire commun, les compétences, infrastructures et partenariats nécessaires à la production de nouveaux produits et services à fortes valeurs ajoutées issus des chaînes de valeurs et grappes retenues seront données.

## 6. Date de la rencontre

18. La rencontre se tiendra de manière virtuelle en la date du 17 Décembre 2020 de 12h30 à 15h30, heure Yaoundé, Cameroun.

## 7. Contact

19. Le webinar sera organisée par la Division pour le développement du secteur privé et des finances et le Bureau sous régional pour l'Afrique Centrale de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique.

Les **points focaux** et contact du secrétariat du séminaire sont :

Adama Ekberg Coulibaly ([ekbergcoulibaly@un.org](mailto:ekbergcoulibaly@un.org)); Ayelodjou Sylvie Ogoudedji ([ekbergcoulibaly@un.org](mailto:ekbergcoulibaly@un.org)); Marie Delphine Fogang ([fogang@un.org](mailto:fogang@un.org)); Catherine Mekegni Fanmeugni ([Catherine.mekegnifanmeugni@un.org](mailto:Catherine.mekegnifanmeugni@un.org)); Clarice Djuidje ([clarice.djuidje@un.org](mailto:clarice.djuidje@un.org)); Joan Cuka Kagwanja ([kagwanja.uneca@un.org](mailto:kagwanja.uneca@un.org)); Guy Ranaivomanana ([ranaivomanana@un.org](mailto:ranaivomanana@un.org)); Yitagessu Getahun ([getahun4@un.org](mailto:getahun4@un.org)); Michel Fogang ([Fogangm@un.org](mailto:Fogangm@un.org)).